



**HAL**  
open science

**Compte rendu de Olivier BRUAND (dir.), Châteaux, églises et seigneurs en Auvergne au Xe siècle. Lieux de pouvoir et formes d'encadrement, Clermont-Ferrand, P.U. Blaise Pascal, 2015 (107 p.).**

Nicolas Perreaux

► **To cite this version:**

Nicolas Perreaux. Compte rendu de Olivier BRUAND (dir.), Châteaux, églises et seigneurs en Auvergne au Xe siècle. Lieux de pouvoir et formes d'encadrement, Clermont-Ferrand, P.U. Blaise Pascal, 2015 (107 p.). 2017. halshs-02983640

**HAL Id: halshs-02983640**

**<https://shs.hal.science/halshs-02983640>**

Submitted on 30 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Olivier BRUAND (dir.), *Châteaux, églises et seigneurs en Auvergne au X<sup>e</sup> siècle. Lieux de pouvoir et formes d'encadrement*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2015 ; 1 vol., 104 p. (*Études sur le Massif central*). ISBN : 978-2-84516-700-1. Prix : 7,50 euros (format PDF).

Dans un contexte historiographique réévaluant la place du X<sup>e</sup> siècle pour l'histoire européenne, le volume dirigé par Olivier Bruand retient l'Auvergne comme terrain d'analyse total. D'emblée, saluons la volonté des auteurs d'embrasser l'ensemble des aspects relatifs à l'encadrement des communautés, afin de mieux donner à voir les évolutions et les continuités de cette région tiraillée entre de multiples pouvoirs. Les édifices (Bruno Phalip) sont ici scrutés au même titre que les réseaux aristocratiques (Julien Muzard, Thomas Areal), les formes scripturaires (Marie Saudan), les structures territoriales (Arlette Maquet, Pierre-Eric Poble), ou encore les mots et les stratifications sociales (Sébastien Fray, Dominique Barthélemy). Cette réévaluation était sans doute nécessaire, plus de vingt ans après la thèse du regretté Christian Lauranson-Rosaz [† 2016]. Elle était aussi possible grâce à une documentation textuelle d'une rare densité, connue mais seulement partiellement éditée, en premier lieu divers cartulaires (Sauxillanges, Brioude, Saint-Chaffre, Pébrac, Clermont, actes de Cluny, etc.) et textes hagiographiques. L'ouvrage se présente sous la forme d'un volume de grand format, à la mise en page sobre et efficace, le tout illustré de plus d'une trentaine de cartes et graphiques, souvent en couleurs. Cette présentation contribue à l'intérêt du volume, la cartographie numérique étant employée à plusieurs reprises.

S'écartant des visions pessimistes, l'ouvrage fait apparaître une Auvergne complexe, dont les lignes sociales bougent dès les années 900. Certes, des éléments de permanence, issus des sociétés carolingiennes voire mérovingiennes, sont soulignés par les auteurs : Pierre-Eric Poble analyse ainsi les filiations entre *pagi* tardo-antiques et médiévaux. C'est toutefois une image dynamique qui ressort de la lecture des actes. Le tour d'horizon des nombreux édifices auvergnats du X<sup>e</sup> siècle proposé par Bruno Phalip, parallèlement aux travaux de Pascale Chevalier, montre toute la vitalité monumentale de ce siècle trop souvent négligé. La typologie des bâtiments y est extrêmement diverse, tout comme les méthodes de construction, de l'église rurale à la cathédrale, en passant par les édifices castraux. La lecture des actes fait par ailleurs ressortir certaines convergences des intérêts seigneuriaux, qu'ils soient laïcs ou ecclésiastiques, en matière d'encadrement des hommes. Ainsi, tant l'étude prosopographique de Thomas Areal sur les « Calixte » (premiers membres de la famille de Montmorin), que celle de Julien Muzard, consacrée aux vicairies de Nonette et d'Usson, ou encore celle d'Arlette Maquet sur les dépendances de

Sauxillanges, mettent en lumière le rôle fondamental des réseaux monastiques et des évêques dans la reproduction aristocratique. Le volume pose aussi indirectement le problème de la cohérence régionale, cher à la dialectologie historique : l'Auvergne du X<sup>e</sup> siècle était-elle une ou plurielle ? La question est évoquée avec acuité par Marie Saudan, dans une étude consacrée à la géographie des formules diplomatiques (même si seules des comparaisons interrégionales permettraient de déterminer la cohérence de l'espace auvergnat). À cet égard, on s'interroge sur l'absence de mention de bases de données au sein du volume, pourtant nombreuses pour l'Auvergne et ses zones limitrophes (Espachar, *Chartae Burgundiae Medii Aevi*, originaux de l'Artem). Ces bases auraient sans doute permis d'aller plus loin en matière de recoupements prosopographiques, diplomatiques et lexicaux. Les considérations philologiques très pertinentes de Sébastien Fray et de Dominique Barthélemy, respectivement sur le sens de *miles* et sur la paix diocésaine, montrent d'ailleurs l'intérêt qu'il y a aujourd'hui à scruter les mots dans une perspective sémantique. Ce volume nous rappelle ainsi combien les analyses régionales peuvent être riches, lorsqu'elles sont menées de façon systématique.

Nicolas Perreaux